
CHRONIQUE DU PRINTEMPS

| Le printemps tarde... |

Le printemps tarde. L'hiver a été particulièrement glacial, on s'en souvient, et il ne lâche pas son emprise facilement. Pour la seconde année de file, alors que ce n'était encore jamais arrivé auparavant, notre conduite d'eau allant du monastère vers les bâtiments de ferme, enfouie à 1.5 m sous terre, est bloquée par le gel, alors même que, fort de l'expérience de l'année dernière, on avait pourtant laissé un robinet couler à l'extrémité du conduit (théoriquement, une eau qui coule ne peut se transformer en glace). Le sol (et le tuyau) ne dégèlera que vers la fin avril, alors que l'hiver perd peu à peu du terrain. Entre-temps bien des ennuis.

En fait, on peut dire qu'on n'aura pas vu le printemps passer. Puisque, avec mai, on saute tout de suite à l'été. Et tous les travaux qui, normalement devraient se faire au printemps (réparations des dégâts causés par l'hiver, nettoyage des parterres, plantations de pommiers et de poiriers, etc.) s'en trouvent court-circuités.



Voilà pour le dehors. Dans nos murs, maintenant.

Durant le mois de mars, l'hôtellerie est rouverte, mais les hôtes habituels sont encore emmitouflés chez eux, et celle-ci est surtout fréquentée par des groupes de jeunes. Étudiants en période de congé scolaire, groupes de pastorale universitaire, jeunes que nous connaissons, etc. Le dimanche 8, surtout, sort de l'ordinaire, puisque qu'un groupe de l'Université Laval est dans nos murs et qu'il est composé essentiellement d'étudiants étrangers, dont plusieurs africains. P. Abbé saisit la balle au bond, et demande à Sœur Maria-Gabriella, trappistine congolaise qui termine un temps de convalescence chez nous, d'organiser une procession d'offertoire avec une danse à l'africaine. Elle rassemble quelques noirs et quelques blancs, leur enseigne rapidement une suite de pas très simples, et organise la chose. L'assemblée, d'abord un peu surprise, est vite conquise et les visages se dérident rapidement. L'universalité de l'Église et la communion dans la même foi...

Tout au long de la fin de l'hiver, P. Jacques donne quelques cours de base en théologie spirituelle à un petit groupe de jeunes qui avait demandé à avoir une formation plus poussée, à un rythme de deux heures par dimanche PM, à toutes les 3-4 semaines. Les jeunes frères de la communauté, du moins ceux qui sont présents, y prennent part.

Le 21 mars, un groupe vocal d'une douzaine de voix féminines donne un concert *a capella* dans notre abbatale. Sous la direction de M. Sabourin, notre ancien professeur de chant, il interprète des pièces médiévales et contemporaines.

Le 25 mars, fête de l'Annonciation, P. Abbé bénit les locaux de notre portière-ermite, Mme Lise Petitclerc. Elle en est ravie : son statut est maintenant clarifié et un espace spécifique lui est réservé. Elle pourra ainsi continuer à nous rendre l'inestimable service de l'accueil des arrivants. Le même jour, P. Abbé nomme officiellement P. Joseph assistant-hôtelier, avec la charge de seconder Mme Danielle Jodoin, surtout lorsque celle-ci est absente, le service des hôtes nécessitant une présence quasi continue. Il ne se déplace plus désormais sans son téléphone d'urgence à la ceinture.



Avec mars et la reprise de la saison régulière, au rythme d'une fois par mois, on reprend les «Mercredis de l'Abbaye», soirées destinées à promouvoir quelques facettes de la culture ou à faire le pont entre culture et foi. Le 6 mai, par exemple, P. Guy donne un concert de musique d'orgue un peu spécial : il commente et interprète différentes pièces qui sont des variations du *Vater unser im Himmelreich*, le Notre Père de Martin Luther.

Avec mai et les congés étudiants, nous arrivent deux stagiaires en communauté. Michaël (24 ans), encore étudiant, après plusieurs passages à la Chambre Haute, veut faire un pas de plus dans son cheminement et vient passer l'été avec nous. Rémi (33 ans) se joint bientôt à lui pour faire une expérience de silence, d'écoute de la Parole et de discernement vocationnel. Ils s'ajoutent à nos deux postulants externes dans notre petit groupe de jeunes en cheminement.



Avec mai et les congés étudiants, nous arrivent deux stagiaires en communauté. Michaël (24 ans), encore étudiant, après plusieurs passages à la Chambre Haute, veut faire un pas de plus dans son cheminement et vient passer l'été avec nous. Rémi (33 ans) se joint bientôt à lui pour faire une expérience de silence, d'écoute de la Parole et de discernement vocationnel. Ils s'ajoutent à nos deux postulants externes dans notre petit groupe de jeunes en cheminement.



Du 9 au 11 mai, de la grande visite : notre Abbé Général, Dom Mauro Lepori fait une tournée en Amérique du Nord et s'arrête chez nous. En effet, une des clauses de son mandat comprend la visite de toutes les maisons de l'Ordre. Comme nous sommes une communauté bien sage, il n'a

pas de problèmes qui l'attendent sur le pas de la porte et tout se déroule dans la détente et la bonne humeur. Il réunit la communauté une demi-journée pour transmettre des nouvelles de l'Ordre et nous parler un peu de son expérience pastorale, les autres rencontres sont plus informelles.

À la mi-mai, Fr. Charbel doit affronter une infection de zona sur le torse. Heureusement détecté à temps grâce à l'expérience de Fr. Shaun, notre postulant infirmier, il reçoit une prescription antivirale juste à temps pour éviter que la maladie ne s'installe et ne devienne douloureuse. Il s'en tire avec seulement une semaine de quarantaine pour éviter la contagion.



La fin de semaine du 16-17 mai, notre village est mobilisé pour le tournage d'un épisode d'une émission de TV intitulée «La petite séduction». Il s'agit d'une série hebdomadaire où un village de région est invité à «séduire» touristes et passants en faisant valoir ses attraits en tous genres. Nous avons été sollicités pour en faire partie, mais comme nous sommes peu enclins à nous mettre en avant, nous préférons rester discrets. Une activité se déroulera dans notre verger, qui, il faut le dire est dans toute sa splendeur, étant donné qu'il est en pleine floraison, P. Abbé passera saluer les uns et les autres, mais pour le reste nous gardons notre vie bien «cachée». D'autres entreprises se font un plaisir de faire découvrir au grand public les beautés peu connues de notre village.



Fin mai, Fr. Emanuele de Prad'Mill vient nous faire une visite d'amitié. Le prétexte officiel, mais qui n'enlève rien à l'intérêt de la chose, est de nous donner quelques exposés sur les monuments primitifs chrétiens de Rome, ce qu'il fait en profitant de nos chapitres du soir.

Pour la Pentecôte, dans le but de souligner l'universalité de l'annonce évangélique commencée en ce jour, nous avons les intercessions de l'Eucharistie en diverses langues. Comme par les années passées, en additionnant celles des hôtes à celles de la communauté, nous arrivons à une douzaine.

On profite de l'entre-saison, alors qu'on n'a besoin ni des uns ni de l'autre, pour remplacer nos deux grosses bouilloires et notre appareil de climatisation à la chaufferie. Deux firmes spécialisées s'y affairant pendant plusieurs semaines. La dépense est importante, mais inévitable : certains appareils commencent à dater, et des systèmes plus performants sont désormais disponibles sur le marché.

